

Axel Bauer est à l’affiche d’Un Printemps au parc à Grand-Quevilly. Retour d’un chanteur qui a fait ses débuts dans les années quatre-vingt avec un des plus gros tubes, Cargo.



photo Yann Orhan

Axel Bauer a marqué plusieurs décennies. Tout a commencé dans les années quatre-vingt avec *Cargo*, un morceau qui lui colle à la peau. Il reste cependant le titre qui a révélé ce garçon quelque peu timide, sombre qui débarque dans un clip de Jean-Baptiste Mondiano.

Il séduit avec cette attitude de **bad boy**, sa casquette, un tee-shirt sexy déambulant dans un port mal fréquenté. *Cargo* est un méga tube qui se vend à **700 000 exemplaires** et propulse le jeune garçon dans les sommets de la célébrité. On entend partout Trente-cinq jours sans voir la mer...

Après un tel succès, il sera difficile pour Axel Bauer de se débarrasser de cette image. Il faudra plusieurs tentatives. En 1990, après un passage à Londres, un album passé **inaperçu**, le chanteur revient avec *Sentinelles* écrit avec Boris Bergman, Catherine Ringer, Jean-Louis Aubert. Dans cet album, il y a un nouveau. Ce sera *Eteins la lumière* qui permettra de découvrir un auteur. Puis, il passe à nouveau de la lumière dans l’ombre.

Nouvelle décennie et nouveau tube : c’est duo chanté avec Zazie. *A Ma Place* se vend comme des petits pains, est primé au NRJ Music Award. Et aussi nouvelle traversée du désert. En 2006, *Bad Cowboy* ne trouve pas son public.

Sept ans plus tard, le chanteur publie un sixième album, *Peaux de serpent*, qui établit un lien avec son autobiographie, *Maintenant tu es seul*. Ce disque, plus **introspectif**, est un voyage en solitaire. Pourtant, Axel Bauer est allé chercher ses

complices pour l'écrire. Il s'est entouré de Brigitte Fontaine, Gérard Manset, Jean-Louis Aubert et le poète Marcel Kanche. *Peaux de serpent* est à l'image de ce parcours ponctué d'instantanés lumineux et de textes nostalgiques.

- Mercredi 19 juin à 21h15 dans la parc des Provinces à Grand-Quevilly.
- Concert **gratuit**.